



SOS Durance Vivante

aux membres de la Commission Locale d'Information Cadarache

Objet : questions destinées à la réunion publique du 15 juin à Aix en Provence

Madame, Monsieur ,

Le site de Cadarache comprend 19 installations nucléaires, plus de 20 ICPE, et des milliers de m³ de déchets radioactifs (source inventaire ANDRA) au bord d'un cours d'eau qui alimente plusieurs millions de personnes.

Est-il envisagé une réflexion sur une réduction de ces activités à haut risque et à forts impacts?

Disponibilité en eau et impact des futures installations

La disponibilité en eau pour les installations l'est elle pour les humains (hors énergie), pour la rivière, pour le milieu ?

Qu'entendez vous par futures installations ? ITER ? Aménagements et prélèvements supplémentaires ?

Y a t'il une remise en question du débit réservé ? Dans le contexte de réchauffement climatique, de dépassements de limites planétaires, de nouveaux aménagements et prélèvements d'eau sont ils encore possibles? Existe t'il des études qui montrent qu'il est encore possible de prélever de l'eau et d'aménager (Durance et Verdon) sans accentuation des perturbations ?

Quel est l'impact du réchauffement de l'eau, par les installations et par le manque de débit, sur la faune et la flore ?

Le dossier de demande d'autorisation relatif à la loi sur l'eau pour ITER a été déposé début 2007, comment les évolutions climatiques sont-elles prises en compte depuis?

Face aux enjeux contemporains, le paradigme affirmant que des solutions techniques (laissées aux générations futures) pourront résoudre tous les risques pris aujourd'hui, dont ceux liés au nucléaire, est-il encore acceptable ?

Des experts alertent sur la difficulté à sécuriser à la fois la production nucléaire (systèmes électriques gourmands en eau) et le milieu sur lequel ils se refroidissent (réchauffement des eaux).

Qu'en pensez vous ?

Gestion et qualité de l'eau

La Cour des comptes dans un rapport de 2023 est très critique vis à vis des politiques publiques autour de l'eau. Elle pointe une dégradation de la qualité et de la quantité de l'eau (les cartes du BRGM confirment cet état) et une focalisation sur le « petit » cycle de l'eau en oubliant le cycle « naturel » de l'eau.

L'inventaire des déchets radioactifs de l'ANDRA fait état de plusieurs milliers de m³ de déchets radioactifs sur le site de Cadarache .

La surveillance et l'investigation citoyennes sont primordiales, certains réseaux, des journalistes, font une veille documentaire, un recensement indispensable de documents publiés par les instances de surveillance du nucléaire, qui sans cette vigilance passeraient inaperçus. Leur travail remarquable a montré que des résultats publiés d'impacts sur l'eau ou sur les milieux, d'incidents ou de failles d'entretien étaient minimisés, et en tous cas pas ou très peu diffusés. Nous pensons que les membres de la CLI doivent suivre ou participer à ces investigations. Qu'en est-il ?

Santé

existe t-il des études épidémiologiques sur le centre de Cadarache (suivi des personnels en poste et après départ) et des populations alentours (enfants, adultes)

Nous vous remercions, Madame, Monsieur, de prendre en compte nos questionnements